

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ POUR L'ANNÉE 2024

Bureau

<i>Président</i>	Thierry BOURGOIN
<i>1^{er} Vice-Président</i>	Éric JIROUX
<i>2^e Vice-Président</i>	Julien TOUROULT
<i>Secrétaire général</i>	Philippe LE GALL
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	Georges COLAS
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	Quentin ROME
<i>Trésorier</i>	Hervé BOUYON
<i>Trésorier adjoint</i>	Guillaume LERAUT
<i>Rédacteur du Bulletin</i>	Antoine MANTILLERI
<i>Rédacteur adjoint</i>	Thibault RAMAGE
<i>Bibliothécaire</i>	Jocelyne GUGLIELMI
<i>Bibliothécaire adjoint</i>	Bernard FRANÇOIS
<i>Administrateur du site internet (webmaster)</i>	Quentin ROME

Autres membres du Conseil

Jérôme BARBUT, Jean-David CHAPELIN-VISCARDI, Thibaud DECAENS, Benoît GILLES,
Bernard MONCOUTIER, Nicolas MOULIN, et, de droit, Michel BINON

CONTRÔLEURS AUX COMPTES

Philippe MAGNIEN, Pierre QUENEY

COMMISSION DES PRIX

Jean RAINGEARD (*président de la Commission*), Hervé BOUYON, Georges COLAS,
Thibaud DECAENS, Jocelyne GUGLIELMI, Philippe LE GALL,
Gérard LUQUET, Jean-Claude STREITO

COMMISSION DU LEGS GERMAINE COUSIN

Conseil scientifique : Olivier MONTREUIL (*président du Conseil scientifique*) ;
Franck BAMEUL, Robert CONSTANTIN, Rodolphe ROUGERIE,
Jean-David CHAPELIN-VISCARDI, Antoine LÉVÊQUE, Dominique PLUOT-SIGWALT
Comité de gestion : Thierry BOURGOIN (*président de la SEF*), Philippe LE GALL
(*secrétaire général de la SEF*), Hervé BOUYON (*trésorier de la SEF*),
Olivier MONTREUIL, Dominique PLUOT-SIGWALT.

COMPTES RENDUS DES ACTIVITÉS DE L'ANNÉE 2023

Assemblée générale du 29 mars 2023

Présidence de M. Thierry Bourgoïn

Le compte rendu de cette assemblée a été publié dans le *Bulletin de la Société entomologique de France*, 128 (2) : 211-232.

Assemblée générale du 21 décembre 2023

Présidence de M. Thierry Bourgoïn

Le président de la *Société entomologique de France* a convoqué une assemblée générale ordinaire afin de procéder au renouvellement par tiers du Conseil d'administration. L'Assemblée générale ordinaire a donc été convoquée le 21 décembre à 18 h 30 en présentiel et par vidéo-conférence.

Élections. – À la suite de l'appel de candidature fait dans la feuille de liaison n°144 de novembre 2023, six candidats se sont fait connaître, pour six postes de conseillers à renouveler. Les candidats sont les suivants : MM. Georges Colas, Bernard François, Éric Jiroux, Philippe Le Gall, Guillaume Leraut et Antoine Mantillieri.

Deux voies de scrutin étaient mises à disposition des membres : vote par courrier postal sous enveloppe anonyme, et vote électronique via le site Belenios, très sécurisé.

Il a été procédé à la lecture des résultats des votes exprimés par voie électronique et bulletins papier. Les six candidats ont été élus.

Assemblée générale du 7 mars 2024

Présidence de M. Thierry Bourgoïn

La première assemblée générale ordinaire de la SEF pour 2024 a eu lieu le jeudi 7 mars 2024, à 18 h 30, au petit amphithéâtre d'Entomologie, 45 rue Buffon, 75005 Paris. Il était possible d'y assister soit en présentiel, soit en distanciel.

L'ordre du jour était le suivant : rapport moral du président (T. Bourgoïn), rapport du Trésorier (H. Bouyon), rapport des contrôleurs aux comptes, présentation du budget 2024 (H. Bouyon), propositions de la commission des Prix (J. Raingard) et informations diverses.

RAPPORT MORAL POUR 2023 DE M. THIERRY BOURGOIN

Chers Amis, chers Collègues, chers Membres de la SEF,

C'est avec grand plaisir que je vous retrouve ce soir pour notre assemblée générale annuelle pour vous présenter le rapport moral du président, le bilan de l'année 2023 et quelques autres nouvelles. Merci d'être là soit en présentiel soit par visio-conférence, et de montrer ainsi votre attachement à la bonne tenue et à la vie de notre société.

J'ai pas mal de petits points à vous rapporter, mais pour faire court je resterai très factuel en les énumérant simplement. Si nécessaire nous pourrons les commenter ensemble avec notre secrétaire général lors de vos questions ou remarques éventuelles à l'issue de ce rapport moral.

Vie de la société. – Nous travaillons toujours au règlement intérieur de notre association, mais d'ores et déjà certains points qui nécessitaient des décisions urgentes ont été adoptés lors des deux dernières réunions du CA tenues en 2023. En particulier, le CA a acté la tenue de ses réunions par vidéo-conférence : les membres ayant déclaré en amont de chaque conseil leur souhait de participer à distance seront comptés comme "présents à distance". Ils auront la possibilité de voter directement, éventuellement à bulletin secret, ou par procuration. Nous y voyons un moyen de mieux et plus facilement associer nos membres en province à la bonne gestion de notre société : qu'ils n'hésitent plus à se présenter aux votes pour le conseil d'administration de la SEF !

Suite à l'appel à candidature 15 janvier 2024 au sein du nouveau conseil élu par 113 votants en décembre dernier pour l'année 2024, le Conseil d'Administration s'est réuni le 13 février 2024. Il a reconduit à l'unanimité les différents candidats qui se représentaient tous dans leur fonction précédente, pour constituer le nouveau bureau de la SEF pour l'année 2024. Vous noterez que dorénavant il est renforcé d'un second secrétaire adjoint chargé plus particulièrement du numérique. C'est un poste-clé pas simplement pour nous aider à organiser nos visio-conférences et autres votes électroniques, mais je compte sur lui pour nous conseiller et nous orienter dans une migration plus digitale, absolument nécessaire de la gestion et de la vie de notre société. En 2024, le bureau reste donc inchangé par rapport à 2023 et se compose ainsi :

- Président : Thierry Bourgoïn
- 1^{er} Vice-Président : Éric Jiroux
- 2nd Vice-Président : Julien Touroult
- Trésorier : Hervé Bouyon
- Secrétaire Général : Philippe Le Gall
- 1^{er} Secrétaire-Adjoint : Georges Colas
- 2nd Secrétaire Adjoint, chargé du numérique : Quentin Rome
- Trésorier : Hervé Bouyon
- Trésorier Adjoint : Guillaume Leraut
- Rédacteur du *Bulletin* : Antoine Mantilleri
- Rédacteur adjoint : Thibaut Ramage
- Bibliothécaire : Jocelyne Guglielmi
- Bibliothécaire adjoint : Bernard François

Comme vous le savez, vous avez la possibilité désormais de régler votre cotisation 2024 par le site internet de la SEF, par courrier ou directement auprès de notre trésorier. Nous avons décidé de ramener la cotisation 2024 à 45 € et nous

mettons en libre accès le *Bulletin de la SEF*. Vous le trouverez dorénavant sous forme de fichier pdf téléchargeable, sur le site internet de notre société. Cependant, si vous souhaitez continuer à recevoir le *Bulletin* sous forme papier, vous pourrez toujours le faire pour 20 € supplémentaires.

Et puisque je cite le *Bulletin*, j'en profite pour signaler le numéro spécial Corse qui regroupe 16 articles dédiés au programme d'exploration scientifique *La Planète Revisitée* organisé en Corse par le Muséum national d'Histoire naturelle, l'Office français de la biodiversité et la Collectivité de Corse entre 2019 et 2021.

La Société a organisé sa sortie annuelle les 24 et 25 juin 2023 en montagne de Lure, qui a réuni une quinzaine de personnes, entomologistes de la Société ou sympathisants et accompagnants. Nous avons bénéficié des conseils des personnels de l'ONF en charge du site, qui n'ont malheureusement pas pu se joindre à nous.

Sous la houlette de Philippe Ponel, nous avons visité les différents écosystèmes de ce site magnifique : les environs de l'abbaye Notre-Dame-de-Lure, la hêtraie en se rapprochant de la station de Lure et les pierriers qui se situent après, et enfin les prairies sommitales vers le col du Pas de la Graille.

Chacune des stations nous a permis d'observer une faune provençale montagnarde encore riche et diversifiée. Les *Parnassius* étaient encore fréquents dans les environs du Pas de la Graille et on a pu en observer quelques-uns en vol sur les autres sites ouverts. Deux espèces cohabitent ici, *P. appolo* et *P. mnemosyne*. Les alentours de la chapelle de l'abbaye sont très humides et leur végétation héberge un riche cortège de coléoptères phytophages et floricoles dont un nombre impressionnant de petites leptures très actifs en cette fin de matinée. La piste d'accès au site, plus sèche, plus ensoleillée et ses bords largement fleuris attirent nombre d'insectes comme des *Anthaxia* et des leptures. Un site hébergeant quelques chandelles de hêtre morts sur pied ou avec reprise faible de leur végétation nous ont permis d'observer le ballet des Cerambycidae et des Buprestidae du genre *Agrilus*.

A proximité de ce site, une clairière, probablement d'origine anthropique, couverte entre autres de ronces et d'églantiers en fleur pour les seconds et en bouton pour les ronces, attirait un bon nombre d'insectes floricoles dont *Gnorimus nobilis* et de nombreuses petites leptures. Les pierriers, formés de petites dalles de calcaire très sonore, voyaient voler nombre d'espèces de rhopalocères. De-ci-de-là, quelques cétoines *Oxythyrea* se délectaient des fleurs encore abondantes.

Au col du Pas de la Graille, nous avons observé en vol nombre de rhopalocères, confirmé l'abondance des coléoptères floricoles et sur l'ensemble des biotopes ouverts, nous avons noté l'abondance des ascalaphes dont le vol attire l'œil à tout moment.

En résumé, deux belles journées d'échanges variés pour les participants. Si les conditions climatiques des semaines précédentes, très pluvieuses dans la moitié sud de la France, avaient un peu retardé le vol de nombre d'insectes, en revanche elles leur avaient offert une végétation très verte et accueillante et l'entomofaune fut diversifiée et abondante. S'il n'est guère possible d'y voir le signe positif du retour des insectes en nombre autour de nous, on peut encore espérer disposer de réservoirs de faune aptes à revivifier nos paysages agricoles tant perturbés, si on leur en donne la possibilité en ayant l'intelligence de laisser à la nature la place qui lui revient à nos côtés.

Bibliothèque. – Les activités de notre bibliothèque sont placées sous la responsabilité de Jocelyne Guglielmi et Bernard François. Je remercie vivement Bernard pour le rapport qu'il m'a transmis et dont je vous livre ici les principaux points :

Le référencement des fonds considérables de G. H. Perrault, Claude Dupuis, Jean-François Voisin et Roger Roy, principalement pour les ouvrages, arrive à sa fin. Il s'agissait en particulier pour chaque ouvrage de le saisir et le cataloguer entièrement et lui affecter des mots clés (plus de 700 à ce jour !) permettant tous types de recherches et tris. Des sous-collections ont été définies pour faciliter l'identification et le zonage des ouvrages. Pour se faire et répondre aux exigences de notre convention avec le Muséum, le logiciel Zotero a été mis en œuvre permettant le respect des standards internationaux retenus pour la communication et l'échange de données bibliographiques.

Quelques 2150 fiches ont été ainsi constituées et près de 200 ouvrages ont été identifiés comme en double, voire en triple, et ils pourraient faire l'objet de cessions ou de dons auprès de nos membres ou autres institutions. Les fantômes pour les ouvrages manquants ont été recrées lorsque ce fut nécessaire. Une rubrique Jean-Henri Fabre de 43 ouvrages est créée et isolée dans la bibliothèque.

L'utilisation du logiciel Zotero nous a par ailleurs facilité la gestion de la bibliothèque. Nous sommes par exemple désormais en mesure de fournir le recensement mensuel des ouvrages entrés en bibliothèque : par exemple 22 en décembre 2023 et 29 nouveaux livres en janvier 2024, ou la sélection des nouvelles entrées à soumettre à la commission des prix.

Monsieur Matthias Millon continue son travail d'inventaire de nos archives. Il devrait produire son rapport dans les mois qui viennent. Ce sera un outil extrêmement précieux pour la SEF. A la suite, nous prévoyons un rangement de ces archives, et une attention particulière sera portée à l'ensemble des documents dits du "trésor de la SEF".

Lors du dernier CA, nous avons par ailleurs acté plusieurs autres points quant à la bibliothèque.

- L'affectation à la SEF des stocks de la *Revue française d'Entomologie* – 1^{re} série de R. Jeannel (1935-1964) et 2^e série de J. Legrand (1979-2013) – dont l'association gérante, l'AALEM (Association des Amis du Laboratoire d'Entomologie du Museum), a été dissoute en début d'année 2024. La SEF en disposera pour proposer de les donner à la demande (frais de port à charge du demandeur).

- L'achat de la bibliothèque de M. Raymond Mamet pour 300 €, qui comprend d'importantes revues mauriciennes et malgaches (*Mauritius Sugar Industry Annual Report 1958-1967* : *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar 1948-1958* : *Mémoires de l'Académie malgache 1952-1958* : *Bulletin de l'Académie malgache 1952-1958* : *Le Naturaliste malgache 1949-1959...*), dont *Afra, cahiers d'entomologie*, rédigés par Ch. Alluaud (1930-1936, 12 cahiers reliés), incomplet actuellement à la SEF.

- L'accueil, pour un an à partir de septembre 2024, de Mme Nolwenn Carimalo, étudiante en quatrième année au département des restaurateurs de l'INP (Institut National du Patrimoine), spécialité Arts graphiques et Livre. Madame Carimalo travaillera sur les volumes du *Schmetterlinge in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen* d'Eugen Johann Christoph Esper. C'est un ouvrage classique, très important, qui demande un réel besoin de restauration et de reliure. Un tuteur SEF sera nommé pour jouer le rôle de "réfèrent historique sur l'auteur et l'ouvrage". Une convention de stage est en cours de signature pour finaliser ce projet.

Impact et implications sociétales. – Voici simplement une liste, un peu "à la Prévert", de nos actions pour ne pas être trop long.

- Nous avons organisé en partenariat avec l'OPIE, le Colloque du bicentenaire de J.-H. Fabre. Cette Journée Jean-Henri Fabre s'est tenue le 21 décembre 2023 dernier et

a réuni plus d'une cinquantaine de personnes au plus fort de la journée, venus écouter six exposés passionnants. Ce fut une journée pleine d'anecdotes, et très intéressante dans ses échanges.

- Plusieurs membres de la SEF (Thierry Bourgoïn, Philippe Le Gall, Gilles Flutsch et Hervé Chevillotte) ont pu faire le déplacement du 20 au 26 novembre 2023 à Yaoundé au Cameroun, pour participer et représenter notre société à la 10^e Conférence Internationale Francophone d'Entomologie (CIFE). Grâce au soutien actif de l'IRD ce fut un bel évènement auquel la société a ainsi participé activement sur le thème de "*l'Entomologie au service de la Biodiversité et du développement durable, comme appui à l'émergence dans l'espace francophone*".

- Lors des 43^{es} journées des Entomophagistes, qui se sont déroulées du 10 au 12 juillet 2023 sur le Campus CNRS de Gif-sur-Yvette (91), la Société entomologique de France a remis deux prix pour de jeunes chercheurs : prix de la meilleure communication orale pour M. Samuel Gonard-Laidet (UMR Evolution Génome Comportement Écologie) pour sa communication *Étude de l'interaction entre le parasitoïde Cotesia typhae et son hôte Sesamia nonagrioides par des approches de transcriptomique et de protéomique : aperçu des traits de virulence et de résistance* : prix du meilleur poster pour Mme Sara Oukkal, (Laboratoire de Biométrie et Biologie Évolutive - UMR 5558 - Université Claude Bernard Lyon 1) pour sa communication *Viral domestication in Tachinid flies : a case of evolutionary convergence with parasitoid wasps ?*

- L'année 2023 était une année où l'on pouvait candidater aux Bourses Germaine Cousin. Un nouveau comité scientifique a été nommé sous la direction d'Olivier Montreuil, dont vous trouverez sa composition dans les pages du *Bulletin* et sur notre site. Les lauréats ont été annoncés lors de l'assemblée générale du 21 décembre qui faisait suite à la Journée J.-H. Fabre. Six dossiers avaient été déposés, trois ont été retenus par le Conseil de Gestion pour les lauréats suivants.

Yannick Bellanger (entomologiste amateur) : recommandations : T. Robillard et J. Touroult pour *Étude des Phasmes de la République Dominicaine*. Montant sollicité : 1500 € (soutien logistique et matériel - financement partiel). Avis scientifique : très favorable, projet clair et précis. Montant proposé : 1500 €.

Maxime Le Cesne (doctorant, non financé) : recommandations : A. Soulier, A. Mantilleri et W. Holzinger pour *Étude des fulgoromorphes Cixidae des grottes des Alpes-Maritimes*. Montant sollicité : 1894 € (soutien logistique, financement total). Avis scientifique : favorable, projet clair et précis. Montant proposé : 1894 € : cette somme couvre également le transport de deux autres spéléologues dont la présence est indispensable pour la réalisation du projet en sécurité dans un milieu hostile.

Ricardo Poloni (doctorant, boursier éducation nationale : entomologiste amateur) : recommandations : Ph. Le Gall et T. Decaëns pour *Étude des Oedemeridae africains* (collectes complémentaires en Algérie et prospection en Tanzanie), projet hors du cadre de son doctorat. Montant sollicité : 3000 € (soutien logistique et matériel - financement partiel). Avis scientifique : favorable. Montant proposé : 1400 € pour le volet algérien du projet (plus abouti, deux articles en préparation).

- Au titre de Président de la SEF et avec Philippe Le Gall comme Secrétaire général nous avons été sollicités pour associer étroitement la SEF à l'organisation du prochain *European Congress of Entomology*, qui se tiendra à Tours en 2026, par son président David Giron, directeur de l'Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte (IRBI). Nous en avons rendu compte au dernier CA et nous nous sommes accordés sur les points suivants :

- une journée (ou une demi-journée) dédiée aux entomologistes amateurs (une proposition de tarif réduit pour assister à cette réunion sera offerte aux membres de la SEF) :

- proposer un prix de la SEF à la meilleure communication orale et au meilleur poster des jeunes participants (doctorants, post-doctorants) sur le modèle de ce que nous avons l'habitude de faire :

- organiser la réunion de représentants des sociétés entomologiques européennes en marge de cet événement :

- organiser la traditionnelle sortie décentralisée SEF à la suite du congrès dans la région tourangelle.

Les modalités plus précises de participation de la SEF seront à définir ultérieurement : mais il est important de motiver d'ores et déjà certains de nos membres afin de participer activement à l'organisation des événements qui seront portés par la SEF. Un appel sera fait pour constituer ainsi une petite équipe qui suivra le projet pour la SEF jusqu'en 2026.

Je terminerai enfin par notre prochaine sortie que notre secrétaire général Philippe Le Gall propose d'organiser sous forme d'une sortie décentralisée dans la région de Dôle, en forêts de Chauv et de la Serre (et sans doute d'autres sites qui seront précisés prochainement dans le Jura ou en Côte-d'Or). Les dates proposées sont les 8 et 9 juin prochains.

Quant aux autres nouvelles de la société, je vais maintenant laisser la place à notre trésorier Hervé Bouyon, qui va nous présenter le rapport 2023 et le budget 2024, avant que lui-même ne laisse la place à Jean Raingeard, président de la Commission des prix pour leur attribution 2023.

Il me reste cependant le plus important, remercier toute l'équipe du CA et tout particulièrement du Bureau pour leur dévouement et leur implication sans faille pour la bonne marche de notre société.

Thierry BOURGOIN

L'Assemblée générale approuve à l'unanimité le rapport moral du Président.

RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'ANNÉE 2023

Le résultat de l'exercice 2023 (tableau I) est un excédent de 12 803,57 €. Les réserves financières cumulées de la Société (tableau II) s'élèvent à 390 049,93 € au 31 décembre 2023. Les dettes de 10 418,20 € sont constituées d'une facture de l'imprimeur (4 110,20 €), d'une facture de reliures (3 408,00 €) et d'une Bourse G. Cousin non encore versée (2 900,00 €). Les produits constatés d'avance sont constitués par les cotisations et abonnements 2024 encaissés en 2023.

Afin d'améliorer la compréhension de l'activité réelle de la société, le bénévolat effectué par le secrétaire général et son adjoint, la bibliothécaire et son adjoint et le trésorier a été valorisé sur la base d'un coût salarial mensuel équivalent à 2 350 € brut augmenté des charges sociales au taux de 40 %. Le montant global du bénévolat pour 2023 est évalué à 34 330 €.

Le budget prévisionnel de la SEF pour 2024 (tableau III) est présenté par Hervé Bouyon. Ce budget est approuvé à l'unanimité par l'Assemblée générale.

RAPPORT DES CONTRÔLEURS AUX COMPTES

Mesdames, Messieurs,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par notre Société, nous avons procédé à l'examen des comptes de l'exercice 2023.

Il nous est particulièrement agréable de remercier notre trésorier, Hervé Bouyon, pour son accueil, la patience dont il a fait montre, et l'efficacité avec laquelle il a mis à notre disposition les documents et éléments nécessaires à notre mission.

Nos examens ont comporté un contrôle de cohérence entre les comptes de l'exercice et ceux des exercices précédents, ainsi qu'une vérification par sondage des pièces comptables.

La clarté et la sincérité des comptes qui vous ont été présentés n'appellent aucune remarque de notre part, et ne nous ne voyons aucun obstacle à l'approbation des comptes par l'assemblée générale.

Paris, le 7 mars 2024

Philippe MAGNIEN et Pierre QUENEY

L'Assemblée générale approuve à l'unanimité le rapport financier pour 2023 et donne quitus au Trésorier.

VOTES POUR L'ATTRIBUTION DES PRIX DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

M. Jean Raingeard, président de la Commission des prix, présente les propositions de cette commission pour l'année 2023.

Prix Constant : proposé pour l'ouvrage "*Catalogue iconographique des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales (France)*", de MM. Serge Peslier, Robert Mazel (†), Aurélien Gaunet, Thierry Varenne, Jacques Nel, Lionel Taurand et Aleš Laštůvka.

Prix Jean Dollfus : proposé pour l'ouvrage "*Les cétaines d'Iran*", de MM. Olivier Montreuil, Gilles Flutsch, Jean-Louis Alpinsèque, Jean-Philippe Legrand, Ahmad Mehrabi et Hamid Yarmand.

Prix Maurice et Thérèse Pic : proposé pour l'ouvrage "*Tenebrionidae du Mozambique*", de MM. Gérard Robiche et Didier Camiade.

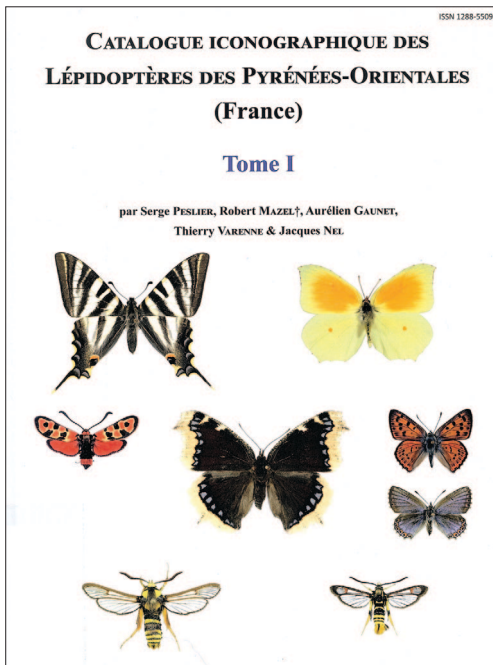
Prix Paul Pesson : proposé pour l'ouvrage "*Liste de référence des insectes de Lorraine 5, Coleoptera Cerambycidae*", de MM. Julien Dabry et Francis Matt.

Prix Philippe Bruneau de Miré : proposé pour l'ouvrage "*Terre silencieuse*", de M. Dave Goulson.

PRÉSENTATION DES RAPPORTS DE LA COMMISSION DES PRIX

Prix CONSTANT. – La Commission des prix de la *Société entomologique de France*, à l'unanimité, propose à l'Assemblée générale d'attribuer le prix Constant 2023 à l'ouvrage "*Catalogue iconographique des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales (France)*", de MM. Serge Peslier, Robert Mazel (†), Aurélien Gaunet, Thierry Varenne, Jacques Nel, Lionel Taurand et Aleš Laštůvka, publié par l'*Association Roussillonnaise d'Entomologie*, Perpignan. 148 + 200 + 244 pages (en trois tomes), 5380 illustrations photographiques en couleurs, 85 aquarelles et 231 cartes en couleurs. Paru en septembre 2023 en tant que Supplément au tome XXXII de la *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie* (ISSN 1288-5509).

Comme le stipule le règlement de 1906, le prix Constant entend distinguer un travail original, et couronner plus particulièrement un ouvrage consacré aux Lépidoptères.



La nature du travail proposé aux votes de l'Assemblée, de même que la spécialisation de ses auteurs, s'inscrivent ainsi parfaitement dans l'esprit comme dans la lettre du prix concerné.

L'ouvrage que la Commission présente ce soir à vos suffrages est le fruit des patientes recherches et des investigations passionnées de six lépidoptéristes français de renom, appréciés de la communauté scientifique pour leurs travaux de valeur, MM. Serge Peslier, Robert Mazel (†), Aurélien Gaunet, Thierry Varenne, Jacques Nel et Lionel Taurand, auxquels s'est joint notre collègue tchèque M. Aleš Laštůvka, lépidoptériste chevronné et artiste de talent, mais représente également l'aboutissement d'un travail collectif émanant de plus de trois cents observateurs, auprès desquels les coordinateurs ont pu recueillir une mine d'informations naturalistes à leur plus grand profit. L'excellente tenue scientifique de l'ouvrage a

bénéficié de l'impulsion de feu notre collègue le Professeur Robert Mazel, chercheur libre à l'Université de Perpignan de 1964 à 1985, et qui travailla dans le cadre de la RCP 317 du CNRS sous la direction de Georges Bernardi.

Les Pyrénées-Orientales représentant, avec les Alpes-de-Haute-Provence, l'un des deux départements français les plus riches en matière de faune lépidoptérique, il n'était guère possible, en présence d'une telle abondance de données, de réunir au sein d'un seul et même volume l'ensemble des notices consacrées aux 3577 espèces recensées dans la dition. Afin de pallier cette difficulté, l'ouvrage se subdivise en trois tomes de format 21 × 29,7, solidement protégés par une épaisse couverture cartonnée.

Le premier volume traite avant tout des Lépidoptères d'activité diurne : y sont présentés les Micropterigoidea, les Adeloidea, les Zygaenoidea, les Cossoida, les Thyridoidea et les Papilionoidea. Le deuxième volume concerne pour l'essentiel les

groupes jadis désignés sous la dénomination (commode, mais sans connotation scientifique) de “Macrohétérocères” (Hepialoidea, Drepanoidea, Geometroidea et Noctuoidea), tandis que le troisième volume est consacré à la présentation du reste des Lépidoptères d’activité le plus souvent nocturne, *vulgo sensu* les “Microhétérocères”, au sein desquels sont rassemblées les espèces appartenant aux superfamilles des Eriocranioidea, Nepticuloidea, Tischerioidea, Tineoidea, Yponomeutoidea, Gracillarioidea, Douglassoidea, Choreutoidea, Alucitoidea, Pterophoroidea, Schreckensteinoidea, Epermenioidea, Tortricoidea, Gelechioidea et Pyraloidea.

La partie introductive du premier volume (pages 5-30), bilingue (français/anglais), à l’issue de l’avant-propos, passe brièvement en revue quelques repères historiques, situe les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales dans le cadre de leur environnement, présente la carte des communes du département, apporte des informations géographiques sommaires, détaille les instructions facilitant la lecture des notices spécifiques, résume les notions biogéographiques de base, précise l’origine des données recueillies, aborde de manière critique l’épineux problème de la législation et informe l’utilisateur de la classification choisie (version 9 de *LepiWiki – Lepiforum*). Afin de permettre une consultation séparée des trois volumes, certaines de ces informations sont reprises au début des tomes II et III. Cette section de l’ouvrage est abondamment illustrée en couleurs dans le premier tome (cartes, photographies d’habitats, diagrammes).

Le cœur de l’ouvrage (tome I, p. 31-140 : tome II, p. 5-186 : tome III, p. 7-222) est consacré à la liste commentée et illustrée des espèces jusqu’à présent observées sur le territoire des Pyrénées-Orientales. Chaque notice mentionne le numéro *TaxRef* (issu du référentiel taxinomique de l’INPN) et le nom du taxon (éventuellement complété de son synonyme, en cas d’un changement nomenclatorial récent), la liste des localités abritant l’espèce et le nom des observateurs concernés, le régime alimentaire de la chenille (pour autant qu’il soit connu), la sphère biogéographique de l’espèce (et de ses éventuelles sous-espèces), et renvoie dans certains cas particuliers à la littérature afférente.

Cet important corpus est très richement illustré, chaque espèce étant au minimum représentée par la photographie d’un spécimen naturalisé, mais bien souvent par plusieurs clichés (mâle, femelle, avers, revers, formes individuelles, parfois chenille). Dans le cas d’espèces très ressemblantes, ces illustrations sont présentées selon le “système Petersen” (avec traits de rappel pointant les caractères discriminants) et ponctuellement complétées par des agrandissements : pour quelques groupes très complexes (Pyrginae, Procridinae...), les armatures génitales sont également figurées. À ces remarquables clichés de spécimens préparés s’ajoutent ici et là de superbes photographies de sujets pris sur le vif *in natura*. Seule exception à ce traitement iconographique, la famille des minuscules Nepticulidae, dont la reproduction photographique correcte eût été trop hasardeuse, se trouve immortalisée à travers les splendides aquarelles d’Aleš Laštůvka. Enfin, cette section, pour les espèces dont la distribution est suffisamment documentée, présente des cartes de répartition détaillées à la commune, et même des cartes comparatives pour quelques entités très polymorphes.

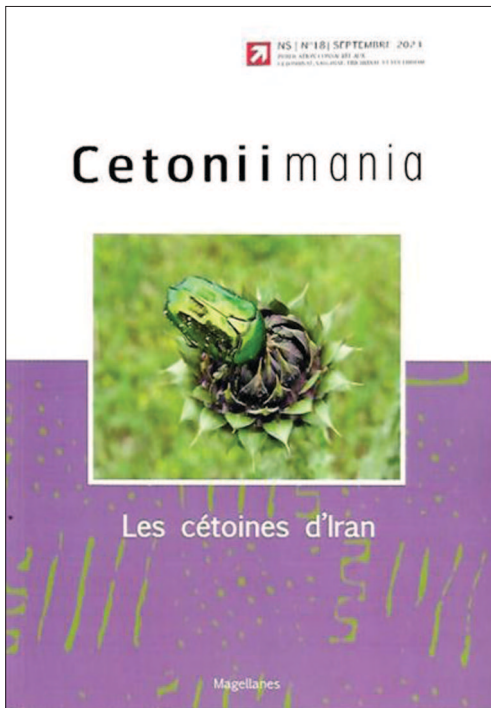
Chacun des trois volumes se termine par la liste des références bibliographiques exploitées et par les index alphabétiques, mentionnant très judicieusement genres et espèces sur des entrées séparées, ce qui permet de retrouver aisément chaque taxon spécifique, même lorsque celui-ci a connu plusieurs affectations génériques successives.

Il s'agit ainsi du premier catalogue iconographique complet traitant de la faune lépidoptérique du département des Pyrénées-Orientales. Quoiqu'il ne s'inscrive aucunement dans la catégorie des ouvrages de détermination, ce Catalogue permettra – si l'on excepte la plupart des "Microlépidoptères" – d'identifier en outre aisément les Rhopalocères, les "Macrohétérocères" et les Pyrales, grâce à son iconographie de superbe qualité. Concernant les "Microlépidoptères", cette abondante iconographie, à défaut de pouvoir conduire vers des identifications précises, permettra toutefois de s'orienter au sein de ce groupe très diversifié, et de reconnaître au minimum la famille, voire le genre de l'exemplaire que l'on souhaite déterminer. La mine des informations chorologiques, bionomiques et bibliographiques que renferme ce Catalogue en fait par ailleurs un ouvrage de référence désormais incontournable pour qui s'intéresse aux Lépidoptères des Pyrénées-Orientales.

Compte tenu de la rigoureuse tenue scientifique des textes de cet ouvrage, mais encore de sa présentation irréprochable comme de l'exceptionnelle qualité de sa très riche iconographie, la Commission des Prix vous propose de couronner ce *Catalogue iconographique des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales (France)* du prix Constant pour l'année 2023.

Gérard Chr. LUQUET

Le prix Constant 2023 est attribué, à l'unanimité de l'Assemblée générale, à l'ouvrage "*Catalogue iconographique des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales (France)*".



Prix JEAN DOLLFUS. – La Commission des prix de la *Société entomologique de France*, à l'unanimité, propose à l'Assemblée générale d'attribuer le Prix Jean Dollfus annuité 2023 à l'ouvrage intitulé "*Les cétoines d'Iran*", de MM. Olivier Montreuil, Gilles Flutsch, Jean-Louis Alpansèque, Jean-Philippe Legrand, Ahmad Mehrabi et Hamid Yarmand, publié par les éditions Magellanes.

Parue le 30 septembre 2023 comme numéro spécial n°84 de la revue *Cetoniimania* des Éditions *Magellanes*, cette publication compte 137 pages au format 18 × 25 cm, le format habituel de cette revue, et présente 236 photographies de spécimens naturalisés ou de détails anatomiques, 54 cartes de répartition en Iran et 20 photographies de biotopes ou de Cétoines *in vivo*.

Cet intéressant et beau travail est la synthèse actualisée des connaissances sur

la famille des Cetoniidae d'Iran qui, jusqu'à présent, était traitée de façon globale au sein d'études d'ensemble ou de catalogues disparates, traitant de la faune paléarctique et orientale des Scarabaeoidea. Cette synthèse intègre donc également les nouveaux taxons de la faune iranienne décrits par divers auteurs entre 1995 et 2022, depuis le dernier travail de l'entomologiste serbe René Mikšić qui fut le dernier à aborder, en 1987, cette faune dans un travail d'ensemble sur l'Asie Mineure.

Organisé de façon classique, l'ouvrage débute par une introduction situant le projet et donnant la liste des 25 collections institutionnelles ou privées qui ont été consultées, suivie d'une présentation de l'organisation provinciale actuelle de l'Iran, afin de bien situer les régions prospectées et certaines localités anciennes, aujourd'hui dans des provinces réorganisées et aux noms nouveaux. Suit ensuite la première clé de détermination menant aux trois sous-familles de Cetoniidae iraniennes traitées dans cette étude, les Cetoniinae pour 48 taxons, les Valginae pour deux taxons et les Trichiinae pour trois taxons. Il y aura bien entendu par la suite 12 autres clés pour orienter vers les 14 genres et les 53 espèces et sous-espèces actuellement valides de ces trois sous-familles. La présentation des espèces débute par celles de la sous-famille des Valginae, avec les genres *Valgus* et *Chromovalgus*, puis par celle des Trichiinae, avec les genres *Gnorimus* et *Trichius*. Cette présentation n'occupe qu'une dizaine de pages, du fait du nombre limité des taxons de ces deux premières petites sous-familles.

D'emblée on apprécie la qualité des cartes de répartition, ainsi que celle des photographies de grande taille de pièces anatomiques comme les édéages ou la nervation des ailes et, bien sûr, celles des habitus, dont les figures recto verso, comme les cartes, occupent toujours une demi-page et sont toutes particulièrement réussies, présentant les variations éventuelles de coloris des téguments, qui sont, on le sait, fréquentes dans cette famille. Chaque espèce est présentée selon un schéma que l'on retrouvera ensuite dans tout le travail, avec le nom valide suivi des synonymes éventuels, l'indication de la taille moyenne de l'adulte avec une brève description, puis la liste, parfois longue, des localités du matériel étudié et les remarques sur l'écologie et les caractéristiques propres à l'espèce. Un dernier paragraphe donne la répartition en Iran et éventuellement dans les pays environnants ou parfois dans des régions plus vastes.

Après celle des deux premières petites sous-familles, débute la présentation de la très importante sous-famille des Cetoniinae, qui occupe, avec ses dix genres, les 107 dernières pages suivantes. Beaucoup de présentations d'espèces comportent également des photographies d'insectes prises *in vivo*, en particulier sur des fleurs ou divers végétaux attractifs, ou encore des vues de biotopes particuliers ou de paysages caractéristiques de l'Iran.

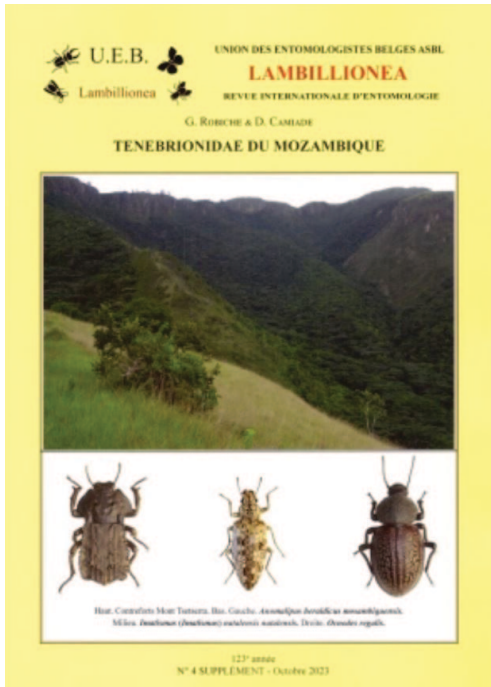
Une discussion suit ensuite, soulignant les similitudes et les affinités avec la faune ouest-paléarctique que présente cette faune iranienne, qui ne comporte aucune espèce afro-tropicale dont certaines atteignent pourtant la péninsule Arabique, ni aucune espèce orientale venant du sous-continent indien proche. La liste des taxons endémiques d'Iran est donnée soulignant qu'ils représentent un tiers des Cetoniidae présents en Iran, et l'énumération est faite des taxons décrits d'Iran depuis vingt ans.

L'ouvrage se termine par une comparaison de l'efficacité des méthodes de collecte selon les régions, par des dispositifs attractifs à appâts fruités ou par la méthode classique de récolte à vue. Un catalogue des Cetoniidae d'Iran est enfin fourni, avant les nécessaires remerciements et des références bibliographiques très abondantes.

Le lecteur même novice dispose donc de toutes les informations utiles pour une juste identification de Cétoines qu'il pourrait rencontrer en provenance d'Iran ou de régions proches. Il s'agit donc d'un travail particulièrement réussi, qui sera très utile à quiconque voudra s'intéresser à cette faune particulière. Aussi, pour ses nombreuses qualités rédactionnelles et iconographiques, l'ouvrage "*Les cétoines d'Iran*" mérite-t-il tout particulièrement de se voir décerner le prix Jean Dollfus de la *Société entomologique de France* pour l'année 2023.

Jean RAINGEARD

Le prix Jean Dollfus 2023 est attribué, à l'unanimité de l'Assemblée générale moins une abstention, à l'ouvrage "*Les cétoines d'Iran*".



Prix MAURICE ET THÉRÈSE PIC. – La Commission des prix de la *Société entomologique de France*, à l'unanimité, propose à l'Assemblée générale d'attribuer le prix Maurice et Thérèse Pic pour l'année 2023 à l'ouvrage "*Tenebrionidae du Mozambique*", de MM. Gérard Robiche et Didier Camiade.

Parue octobre 2023 comme Supplément n°84 de la Revue *Lambillionea* de l'Union des Entomologistes belges ASBL, cette publication compte 111 pages au format A4, le format habituel pour cette revue, et présente 322 photographies de spécimens naturalisés et de détails anatomiques ou de schémas et dessins au trait explicatifs. On y trouve deux cartes pleine page du Mozambique détaillant le circuit des prospections et les localités du pays et 28 photographies de biotopes, de reliefs, de forêts ou de localités traversées, ainsi que d'épisodes marquants de quelques-unes des dix expéditions à la base de l'étude présentée.

Une introduction très documentée situe l'étude de Ténébrions du Mozambique dans ce qui a été précédemment publié, soulignant qu'avant 1963 et le catalogue des Tenebrionidae du Mozambique de Marcello da Costa Ferreira, cette faune était très mal connue et que de récentes publications de Julio Ferrer et du premier auteur Gérard Robiche, avait incité ce dernier à entreprendre, de 2003 à 2010, ces dix mission sur place qu'il a menées à bien pour améliorer les connaissances et observer mieux le comportement des espèces, ce qui est synthétisé dans le présent ouvrage.

Un rappel historique des explorations anciennes est fait en introduction, suivi du très classique paragraphe "Matériel et méthodes" détaillant où, comment et dans quels milieux ont été récoltés les quelques 9000 insectes qui ont servi à ce travail,

observés en particulier dans ou à proximité des nombreuses termitières, plus ou moins volumineuses, qui parsèment le pays et dans les divers champignons qui y poussent.

Bien entendu, le premier auteur a visité les collections de plusieurs musées à la recherche des types présents en Europe, depuis Bâle, Oxford, Bruxelles et Berlin, jusqu'au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, mais également en Afrique du Sud à Pretoria.

Un paragraphe est consacré à la systématique de la famille des Tenebrionidae, précisant que parmi les huit sous-familles actuellement connues au Mozambique, une seule, celle des Alleculinae n'a pas été traitée. Suit un tableau précis des différentes localités prospectées et une présentation des différentes zones du territoire visitées entre 2003 et 2010, avec deux grandes cartes à l'appui.

La présentation des espèces commence alors à la page 12 et se termine à la page 88, avec un paragraphe pour chaque taxon, organisé de façon standard avec les rubriques classiques : nom valide, synonymes, matériel étudié, *locus typicus*, répartition géographique, puis une remarque et une précision sur l'écologie de l'espèce quand il y a lieu d'en parler. Ces deux dernières rubriques donnent toujours de très intéressants éléments diagnostiques, nomenclatureaux ou écologiques. Les pages de texte alternent, bien entendu, avec des pages d'illustration donnant de très bonnes photographies des spécimens de collection pointées dans le texte, avec beaucoup de dessins au trait et de détails anatomiques destinés à faciliter la détermination des espèces. De très nombreuses pages de photographies illustrent également en début d'ouvrage les biotopes visités ou des lieux notables traversés lors des différentes missions. En fin d'ouvrage une page présente des Ténébrions photographiés *in vivo*. Sept nouvelles espèces sont décrites et la redescription est faite du lectotype d'une espèce réhabilitée.

Cette présentation très réussie est suivie de la liste provisoire des 188 espèces bien identifiées et présentes au Mozambique, trois espèces n'ayant pas pu être classées avec certitude au-delà du genre. Actuellement et sous réserve de découvertes futures qu'espèrent les auteurs dans des régions encore inexplorées, au Mozambique, les Lagrinae comportent donc 18 taxons, les Phrenapatinae 1, les Pimeliinae 42, les Tenebrioninae 46, les Blaptinae 48, les Diaperiinae 11 et les Stenochiinae 22.

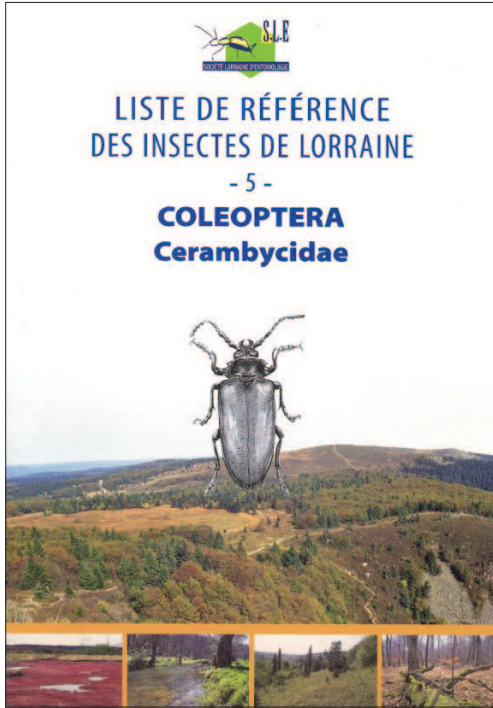
La conclusion est suivie des remerciements habituels et de 12 pages de références bibliographiques.

Tout cela fait de ce travail sérieux un ouvrage très intéressant sur une famille de Coléoptères bien moins spectaculaire que les Carabidae ou Cerambycidae et donc assez peu prisée des collectionneurs et de ce fait assez mal connue. On doit donc féliciter Gérard Robiche et Didier Camiade d'y avoir consacré autant de temps, de voyages sur place et d'efforts de recherche, car cette famille fait partie des habitants d'écosystèmes actuellement menacés et sa connaissance affinée permettra de suivre l'évolution de milieux fragiles comme les forêts africaines. Il s'agit donc d'un travail complet et très réussi, qui sera très utile à quiconque voudra s'intéresser à cette faune africaine variée et originale, dont plusieurs espèces sont propres au Mozambique.

Ainsi, pour ses nombreuses qualités scientifiques, rédactionnelles et iconographiques, l'ouvrage "*Tenebrionidae du Mozambique*" mérite-t-il tout particulièrement de se voir décerner le Prix Maurice et Thérèse Pic de la *Société entomologique de France* pour l'année 2023.

Jean RAINGEARD

Le prix Maurice et Thérèse Pic 2023 est attribué, à l'unanimité de l'Assemblée générale, à l'ouvrage "*Tenebrionidae du Mozambique*".



Prix PAUL PESSON. – La Commission des prix de la *Société entomologique de France*, à l’unanimité, propose à l’Assemblée générale d’attribuer le Prix Pesson 2023 à l’ouvrage de MM. Julien Dabry et Francis Matt, intitulé “Liste de référence des insectes de Lorraine 5, Coleoptera Cerambycidae”, publié par la Société Lorraine d’Entomologie, 2022, 35 p. + 8 planches hors texte.

Il s’agit du cinquième volume du travail d’inventaire entomologique initié en 2007 par la Société Lorraine d’Entomologie, et qui a déjà vu la parution des listes des Heteroptera, Neuropteroidea et Mecoptera, Orthopteroidea et Coleoptera Elateridae, Cerophytidae et Eucnemidae.

Cet ouvrage est le résultat de la collaboration entre entomologistes amateurs et professionnels de la nature qui sont souvent également naturalistes passionnés. Citons notamment les agents de l’Office National des Forêts, du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, du

Conservatoire des Espaces Naturels de Lorraine et des diverses réserves naturelles situées en Lorraine. La base de données de l’INPN-MNHN a été aussi mise à contribution de même que le forum “insectes.org”.

Rappelons pour mémoire que la Lorraine, qui a été engloutie dans la nouvelle région du Grand-Est, se compose des départements de Meurthe-et-Moselle (54), de la Meuse (55), de la Moselle (57) et des Vosges (88).

Le catalogue se présente de façon classique : définition de la famille étudiée, informations sur les méthodes d’inventaire utilisées, détail des sources de données y compris les publications anciennes qui ont été traitées à juste titre avec un œil critique afin d’en éliminer un certain nombre d’incohérences. Ensuite la liste commentée détaillée par espèces avec des informations sur leur biologie et de nombreuses localités de capture. Certains détails sont savoureux : par exemple, l’observation de *Pedostrangalia revestita*, espèce répandue mais toujours difficile à trouver, sur un filet de protection anti-oiseaux dans le jardin de l’un des auteurs. Protéger ses fraises et framboises et en plus capturer de bonnes espèces, qui n’en a pas rêvé ?

Un cahier central regroupe une très belle iconographie de Longicornes *in natura*, toutes les photos étant l’œuvre d’entomologistes lorrains. La liste se conclut par un tableau de synthèse indiquant pour chaque taxon l’indice de rareté au sens de la classification des saproxyliques de Bouget *et al.*

La Lorraine, de même que beaucoup de régions de la moitié nord de notre pays, est peu fréquentée par les coléoptéristes et ne jouit pas de conditions climatiques particulières. Malgré tout, quelques espèces remarquables ont été recensées : *Leptura annularis* (IP4) par une donnée ancienne provenant de la Faune de Pierre Berger,

Rusticoclytus pantherinus (IP4) avec une donnée récente de cette espèce très discrète liée aux peuplements de *Salix caprea* des zones marécageuses.

Cette région compte à ce jour 122 espèces de Longicornes soit un peu moins de la moitié de la faune française. À titre de comparaison, l'Alsace voisine, qui bénéficie d'un meilleur ensoleillement, accueille quelques espèces méridionales et compte au total une vingtaine de taxons de plus que la Lorraine.

Il est agréable de constater que l'effort de prospection concrétisé notamment par le pré-atlas des Cerambycidae de France se poursuit (il était déjà engagé de longue date) à travers les catalogues régionaux. C'est pourquoi il est proposé l'attribution à cet ouvrage du prix Paul Pesson dont le but est exactement d'encourager ce genre de travail et de le susciter dans toutes les régions de France.

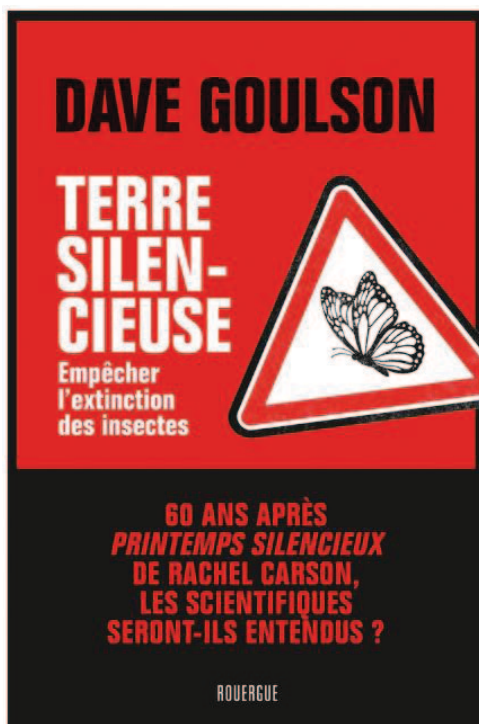
Hervé BOUYON

Le prix Paul Pesson 2023 est attribué, à l'unanimité de l'Assemblée générale, à l'ouvrage "*Liste de référence des insectes de Lorraine 5, Coleoptera Cerambycidae*".

Prix PHILIPPE BRUNEAU DE MIRÉ. – La Commission des prix, à l'unanimité, propose à l'Assemblée générale d'attribuer le prix Philippe Bruneau de Miré 2023 à l'ouvrage de M. Dave Goulson, intitulé "*Terre silencieuse*", et sous-titré "*Empêcher l'extinction des insectes*", une publication de 398 pages, 16 figures, traduite de l'anglais par Ariane Bataille et parue en février 2023 aux éditions du Rouergue, Arles (Bouches-du-Rhône) et Rodez (Aveyron). ISBN : 978-2-8126-2407-0.

En vertu des termes de son règlement de 2021, le Prix Philippe Bruneau de Miré a été institué dans le but de récompenser « des ouvrages dédiés à, ou dans lesquels une place essentielle est dédiée à, la protection de l'environnement, et plus spécifiquement des insectes, au sens le plus large », ce qui est le cas de l'ouvrage proposé.

Monsieur Dave Goulson, est Professeur de Biologie à Oxford, puis à l'Université du Sussex, éminent spécialiste des Hyménoptères, et plus particulièrement des Bourdons et des Abeilles. Comme la plupart des naturalistes – et notamment des ornithologues et des entomologistes –, il a rapidement pris conscience, au fil des années, de l'inquiétant déclin de la faune, et notamment de celui des insectes, qu'il est un lieu commun de mesurer de nos jours à l'absence quasi totale d'impacts



sur le pare-brise d'une automobile, même à l'issue d'un trajet de plusieurs centaines de kilomètres, alors que soixante-dix ans plus tôt, il était nécessaire de s'arrêter tous les cent cinquante kilomètres environ afin de nettoyer ce pare-brise.

Le titre de l'ouvrage de Dave Goulson est un nouvel hommage à Rachel Carson, qui, dans son remarquable travail intitulé *Silent Spring* (*Printemps silencieux*), avait dénoncé dès 1962 l'effet délétère des pesticides, et plus particulièrement celui du D. D. T., travail grâce auquel elle obtint – hélas pour elle à titre posthume – l'interdiction de l'utilisation de cette substance hautement toxique pour les êtres vivants, y compris pour l'homme. Bien d'autres auteurs, scientifiques ou non, prirent le relais, à commencer par Jean Dorst (*Avant que Nature meure*, 1965) ou Gordon Rattray Taylor (*Le Jugement dernier*, 1970). À partir des années 1980, les publications des entomologistes spécialement consacrées à la question du déclin des insectes se sont multipliées, jusqu'à ce que la parution, en 2017, du travail collectif de Caspar A. Hallmann *et al.* (plus connu sous le nom "d'étude de Krefeld") dévoile au grand jour des résultats suffisamment impressionnants – régression de la biomasse entomique d'environ 75 % dans divers espaces naturels protégés d'Allemagne – pour que le monde médiatique s'en empare et diffuse l'information auprès du grand public. Il devait être suivi de près par l'excellent ouvrage très abondamment documenté – mais par ailleurs assez technique et de lecture ardue – du journaliste scientifique Stéphane Foucart, *Et le monde devint silencieux* (2019).

L'ouvrage de Dave Goulson reprend exactement la même thématique, mais dans un style beaucoup moins technique, aux propos davantage nuancés, parfois réservés, et rédigé dans un registre plus littéraire, rendant la lecture de son exposé beaucoup plus aisée. L'ouvrage se subdivise en cinq sections. La première traite en détail de l'importance vitale des insectes et du rôle majeur qu'ils jouent dans les écosystèmes, en tant que source de nourriture pour un grand nombre d'invertébrés et de vertébrés (espèce humaine comprise), en tant que pollinisateurs de plus de 80 % des végétaux sur la planète (et donc de ceux qui nous procurent fruits et légumes), en tant que recycleurs de la matière organique (ce sont les éboueurs et les fossoyeurs de la nature) ou en tant qu'animaux domestiqués à des fins commerciales, comme l'Abeille mellifère ou les Saturniides séricigènes. Sans oublier que par leur diversité presque illimitée, ils représentent aussi une source d'émerveillement et un champ d'investigations scientifiques pratiquement intarissables.

La deuxième partie se concentre sur la question du déclin des Insectes. Évoquant dans un premier temps l'inquiétant déclin des vertébrés (leur population mondiale aurait chuté de 60 % entre 1970 et 2014), Dave Goulson décrit le recul encore plus préoccupant des invertébrés. "L'étude de Krefeld", à laquelle il a participé, a été suivie par bien d'autres analyses comparables, mais aux protocoles améliorés, et ont procuré des résultats tout à fait similaires. Pourtant, ce déclin passe inaperçu aux yeux du commun des mortels, son seul symptôme évident (du moins pour les personnes de plus de soixante-dix ans) relevant de "l'effet pare-brise" mentionné plus haut. Ainsi, si le déclin des insectes ne peut être remis en cause, il y a lieu néanmoins de s'interroger sur ses origines.

Cette thématique constitue précisément l'objet de l'analyse de la troisième partie de l'ouvrage. Dave Goulson passe en revue la destruction irréversible des habitats naturels (par l'urbanisation et ses corollaires, par l'anéantissement des milieux humides, la déforestation, la sylviculture et l'agriculture industrielles),

l'empoisonnement des terres par les pesticides, l'exposition chronique aux mélanges complexes d'insecticides (près de neuf cents "ingrédients actifs" recensés et autorisés de par le monde, dont cinq cents au sein de l'Union Européenne), le désherbage chimique (entre autres au glyphosate), la création de "déserts verts" (par l'emploi irraisonné d'engrais chimiques), les premiers effets du changement climatique (extinction ou translation "thermophobe" des flores et des faunes), les conséquences de la pollution lumineuse, la diffusion de maladies ou d'espèces invasives non indigènes introduites par le commerce international, pour terminer sur toutes les causes possibles de déclin liées à des facteurs non encore étudiés, voire non élucidés ni même suspectés. Les chapitres consacrés à l'usage des biocides et des intrants, particulièrement détaillés et richement documentés, relatent entre autres le résultat des recherches (auxquelles a participé Dave Goulson) sur la toxicité de ces produits pour les Hyménoptères en particulier, et les campagnes violentes de dénigrement des fabricants de l'agrochimie à l'égard de la communauté scientifique, assorties de contre-publications aux arguments mal étayés et au contenu pour le moins peu convaincant.

La quatrième partie s'interroge sur les possibles conséquences de ce déclin, décrivant le monde dont nos enfants risquent d'hériter si nous persistons à exploiter sans relâche les ressources limitées de notre Terre. Pour clore ce chapitre, Dave Goulson dresse, dans le style des romans d'anticipation, un imaginaire tableau futuriste du monde apocalyptique auquel nos descendants risquent de se trouver confrontés dès la fin du XXI^e siècle.

Contrastant avec l'image cataclysmique clôturant le chapitre précédent, la cinquième et dernière partie envisage, avec un optimisme plutôt réconfortant, les mesures à mettre en œuvre pour enrayer le déclin des Insectes. Il s'agit là de sensibiliser les citoyens, de revégétaliser nos villes, de retourner vers un modèle agricole respectueux des équilibres naturels (avec entre autres un retour à une polyculture à dimension humaine, exempte de produits chimiques) et de « réensauvager » des régions entières. Un dernier chapitre, intitulé "Tout le monde peut agir", dresse une copieuse liste d'actions favorables à une meilleure conservation de nos milieux naturels et de l'environnement en général, actions auxquelles chacun d'entre nous peut participer sans difficultés insurmontables (éveiller la conscience écologique, végétaliser les espaces urbains, transformer notre système alimentaire ou améliorer la sauvegarde des insectes et des habitats rares, par exemple).

L'ouvrage de Dave Goulson est un vibrant plaidoyer dont le principal but est d'inciter le lecteur à aimer et à respecter le monde des insectes, sans lequel aucune vie n'est possible sur notre planète. C'est également un courageux cri d'alerte fondé sur le travail d'une vie de chercheur, qui nous invite à agir pour éviter une sixième extinction des faunes et des flores, tout en formulant des propositions concrètes à mettre en œuvre toutes affaires cessantes, individuellement et collectivement. Dans un esprit parfaitement scientifique, David Goulson, malgré les attaques virulentes qu'il a pu subir, analyse la situation en toute objectivité, s'appuyant sur les résultats des études académiques comme sur ceux des publications de l'industrie agro-chimique, sans parti pris, reconnaissant les failles des unes et des autres. À l'image de Rachel Carson, de Jean Dorst et de leurs dignes successeurs, Dave Goulson nous délivre un message essentiel qu'il ne tient qu'à nous de diffuser le plus largement possible.

En renouvelant l'appel de prestigieux prédécesseurs, Dave Goulson montre tout l'intérêt qu'il porte à la sauvegarde de l'environnement, et témoigne du feu sacré

qui le conduit à s'impliquer avec passion dans la défense de l'Univers du Vivant, profondément mis à mal par les pratiques déraisonnables de notre civilisation moderne.

S'appuyant sur l'ensemble des qualités ainsi reconnues, la Commission des Prix vous propose donc que l'ouvrage de Monsieur Dave Goulson, reçoive le prix Bruneau de Miré pour le millésime 2023.

Gérard Chr. LUQUET

Le prix Philippe Bruneau de Miré 2023 est attribué, à l'unanimité de l'Assemblée générale, à l'ouvrage "*Terre silencieuse*".

L'ordre du jour de l'Assemblée générale étant épuisé, la séance est levée à 21 h 00.

MOUVEMENTS POUR L'ANNÉE 2023

Admissions. – 13 membres individuels : M. Gabriel NÈVE (parrains : Henri Descimon et Jean-Yves Meunier) : M. Evan FORCE (parrains : Paul-André Calatayud et Bernard François) : M. Maxence JAILLARD (parrains : Emmanuel Delfosse et Antoine Mantillero) : M. Nathan HUBERSON (parrains : Jean-Claude Streito et Julien Tchilinguirian) : M. Frédéric LABAT (parrains : Pierre Tillier et François Fournier) : M. Denis BOREL (parrains : Gabriel Nève et Christian Pérez) : M. Franck NOËL (parrains : Julien Touroult et Etienne Iorio) : M. Celalettin GÖZÜAÇIK (parrains : Antonio Velázquez de Castro et Jean-David Chapelin-Viscardi) : Mme Caroline CHASSEROT (parrains : Tony Jourdan et Nicolas Moulin) : Mme Chloé PIERRE (parrains : Thibault Ramage et Eddy Dumbardon-Martial) : M. Pier Mauro GIACHINO (parrains : Thierry Deuve et Jacques Poussereau) : M. Pierre-Henri FABRE (parrains : Philippe Le Gall et Thibaud Decaens) : M. Alexandre RUFFONI (parrains : Philippe Le Gall et Antoine Mantillero).

Décès. – 10 : MM. Jean Louis AMIET, Gaëtan DESCUBES DU CHATENET, Jean Alfred Aimé ÉTIENNE, Jean GUTTIÉREZ, Bernard LALANNE-CASSOU, André PANISSE, Luc PLATEAU, André PROST, Jean Pierre RENVAZE et Roger ROY.

Démissions. – 3 : MM. Yves BRAET, Jacques DELABIE et Greg LAMARRE.

Membres au 31 décembre 2023. – 522.
